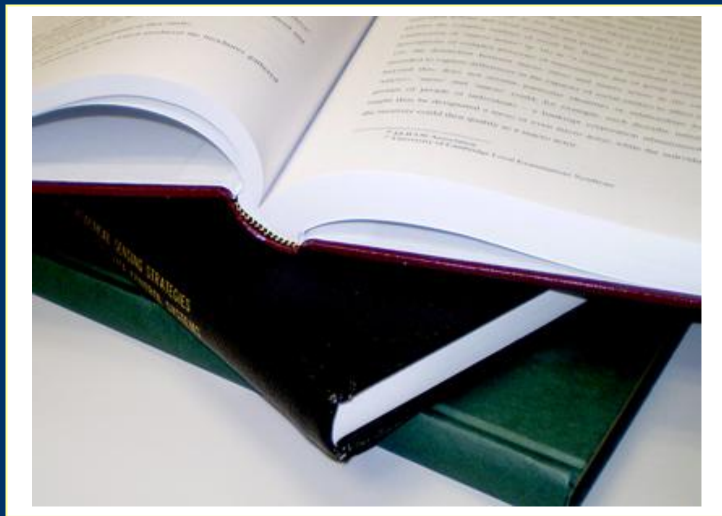
www.mille-poetes.com

Magazine Mille Poètes



Septembre 2008

Distribution gratuite autorisée
(vente interdite)

Éditions Mille Poètes
info@mille-poetes.com

MILLE POETES LLC
Editions

Magazine Mille Poètes
Septembre 2008

Ce magazine culturel est diffusé gratuitement et électroniquement au format PDF. Toute personne intéressée peut le diffuser à son tour gratuitement et librement, sans contrepartie financière.

Editeur : Mille Poètes LLC
Editeur en chef : Guy Boulianne

Collaborateurs :
Noureddine Mhakkak
Frédérique Aufrere
Thierry Rollet
Guy Boulianne
David Hamon
Christine Demulier
Maliki kamara
Serge Demoulin

Correction : Brigitte Willigens

Mille Poètes LLC
Globe Services
31, rue du Breuil
38350 La Mure
France

Collaboration : Vous pouvez faire parvenir vos articles et vos communiqués de presse à l'adresse suivante :
info@mille-poetes.com

Nous diffuserons ceux-ci sous toute réserve.

Vous appréciez ce magazine gratuit ?
Nous vous invitons à nous encourager à poursuivre cette mission culturelle en faisant une donation avec Paypal >

Éditorial

Les éditions Mille Poètes participeront au prochain Salon du livre de Carcassonne, en collaboration avec le Centre Européen des Mythes et Légendes. Le thème général est "mythes et mystères" avec, cette année, une thématique sur les civilisations disparues. Ce salon se déroulera le samedi 15 novembre de 10h à 19h au CAP Cinéma, Zone du Pont Rouge à Carcassonne.

Dès le lendemain, les auteurs des éditions Mille Poètes seront présents à Villemoustaussou (à 5 km de Carcassonne) lors d'une séance de dédicaces-apéro. Ils seront accueillis par le Maire lui-même, M. Christian RAYNAUD, dans la salle du conseil municipal (Salle Mitterrand).

Voici la liste des auteurs des éditions Mille Poètes qui seront présents au Salon du livre de Carcassonne : Jenny Marty, Annie Bonnefoy/Kochert, Claudéa Vossbeck-L'Hoëst, Benoit Martin, Jacques Thorin, Brigitte Willigens, Dominique Montalieu, Marie-Pierre Demon, Bettina Nordet, Laurent Noerel, Angélique Allain, Daniel Lenoir et Guy Boulianne.

Abebooks appuiera la maison d'édition en lui remettant gracieusement des produits promotionnels tels que des enveloppes à bulles, des sacs en papier, des marque-pages et du ruban adhésif. Cela permettra à la maison d'édition d'avoir un « look » totalement professionnel et de mieux servir sa clientèle.

Afin de promouvoir l'événement, les éditions Mille Poètes ont préparé une vidéo qui est actuellement diffusée sur une multitude de plate-formes sociales de partage de vidéos. Cette très large diffusion fera boule de neige puisque la vidéo pourra rejoindre des dizaines de milliers de personnes à travers le monde. De plus, la visibilité de cette vidéo pourra se démultiplier puisque chaque personne peut ajouter celle-ci à son site web, son blog ou toute autre plate-forme sociale comme Facebooks, Skyrock, MySpace, Digg, del.icio.us, orkut, reddit, StumbleUpon, Live Spaces et autres ...

Nous vous invitons à lire la suite de cet article dans son intégralité à la page 18 de ce nouveau magazine. Vous y découvrirez pourquoi les éditions Mille Poètes utilisent la vidéo pour promouvoir un événement littéraire ainsi que les tenants et les aboutissants de ce qu'on appelle dans le jargon professionnel : « le Marketing Viral ».

GUY BOULIANNE
Rédacteur en chef

Laurent Noerel : 'Les victimes de l'ombre'

Entrevue par Frédérique Aufrere



Bonjour Laurent , merci d'avoir répondu très amicalement à cette entrevue pour la sortie de votre livre « Les victimes de l'ombre ». Je vais vous présenter un peu pour tous nos lecteurs. Laurent Noerel né à Nice en 1974. Il obtient en 1993 un baccalauréat littéraire qui lui a permis d'entrer à l'université de lettres de Nice. Puis en 1999 reussit une maîtrise de lettres modernes . En mai 2002, il est engagé à la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice.. Il propose depuis plusieurs années des nouvelles à différentes maisons d'éditions, et, en 2005, l'éditeur Thierry ROLLET a, pour la première fois, inclus un de ces textes dans un recueil collectif.

LES VICTIMES DE L'OMBRE, de Laurent Noerel. Recueil de nouvelles. Nous aurons d'abord à affronter des monstres issus des grands mythes du fantastique « Le hurlement du prédateur » « Les victimes de l'ombre », enfermé entre les murs d'une maison abandonnée l'arrivée de proies « Les blessures de nouveau ouvertes » Des êtres plus mystérieux, comme une créature manipulant les émotions humaines pour s'évader d'une prison invisible et accéder à notre monde « Poursuites », ou s'enfoncer dans une très ancienne forêt pour mettre fin aux agissements d'une entité corruptrice « Les arbres recouverts par l'ombre » souffrances et peurs dans « La route de la nuit » « Le refuge lointain »souvenir d'un événement traumatisant, qui harcèlera une femme « La douleur des heures anciennes ». Ces récits racontent donc le voyage d'humains derrière d'improbables frontières. Lecteurs qui allez cheminer à leurs côtés, méfiez-vous des êtres que vous allez rencontrer, ... car ils vous guettent.

L'idée de ce livre vous est venue de quelle façon ?

Au départ, je n'avais pas d'idée de recueils précise. Pendant longtemps, j'ai écrit des nouvelles sans me soucier de la manière dont je pourrai les rassembler en des volumes distincts, et c'est seulement au moment de proposer mes récits à des éditeurs que cette question s'est posée à moi. Les différentes nouvelles qui composent ce recueil ont donc été écrites à des dates multiples, sans, à ces moments là, la volonté de réaliser un recueil cohérent.

Entre votre passion et votre travail est-ce deux mondes totalement opposés?

Non. J'ai la chance de ne pas connaître d'opposition entre mon emploi et mes activités littéraires. En effet, je travaille au milieu des livres, dans une bibliothèque.

Que vous procure l'écriture?

L'écriture me permet d'exprimer certaines angoisses, que j'évoque par le biais d'univers imaginaires, parfois inspirés de ceux d'autres auteurs recréés avec mes émotions propres. Elle m'aide également à explorer les sentiments humains, à m'interroger sur les rapports, conflictuels ou harmonieux, des humains entre eux.

A quel âge vous est venue cette envie d'écrire?

Mon goût pour l'écriture s'est manifestée très tôt, dès mon enfance. Je rédigeais alors de très courtes histoires (parfois sur un quart de page !), qui, heureusement, se sont progressivement développées.

Que faites-vous quand vous n'écrivez pas?

Je lis beaucoup, des livres et des bandes dessinées, et je vais de temps en temps au cinéma.

Dès que vous vous mettez à l'œuvre avez vous déjà tout le déroulement en tête?

Au début, je me contentais, avant de commencer la rédaction d'un récit, d'écrire un rapide résumé de l'histoire que je voulais raconter. Mais, depuis quelques années, j'élabore en premier lieu un plan détaillé qui me guide ensuite durant le développement de mon texte. Ce plan initial est bien sûr susceptible de connaître quelques modifications au cours de l'écriture, mais il est devenu pour moi une étape nécessaire.

Vos personnages vous les aimez décaler, prévisibles, imprévisibles?

Les personnages que je mets en scène sont souvent vulnérables, tourmentés, confrontés à la comple-

xité et à la violence de leurs propres émotions. Ils sont également souvent menacés par des forces qui les dépassent, et devant lesquelles leur raison peut chanceler.

Votre but est de divertir, d'instruire …?

Mon but est plutôt, en présentant des personnages et des créatures imaginaires, de transporter le lecteur dans un autre univers, de le divertir. Je peux développer, dans certains de mes textes, des réflexions sur divers sujets, mais prétendre «instruire» les lecteurs serait vaniteux de ma part. Je me contente de proposer une réflexion ou un questionnement, que chaque lecteur est libre de partager, ou pas.

Qu'est-ce qu'un bon livre pour vous ?

C'est une question très délicate, difficile à résoudre. Pour ma part, je crois qu'un bon livre est celui où le lecteur devine l'implication personnelle d'un auteur, où il perçoit une voix propre, qui, tout en pouvant s'inspirer d'autres créations, développe une vision du monde unique.

L'Internet est-il pour vous une opportunité à saisir?

Je crois qu'Internet peut pour un auteur représenter une chance de mieux se faire connaître, de communiquer plus facilement avec des lecteurs potentiels que par le biais des circuits traditionnels.

Travaillez-vous en équipe parfois pour écrire ?

Jamais. Concilier des sensibilités différentes et définir le degré d'implication de chacun se révèlerait bien trop ardu, et ne correspondrait pas à l'expérience personnelle que je recherche dans l'écriture.

Pour écrire il vous faut être totalement seul ?

Pas nécessairement. Si j'écris la plupart du temps chez moi, dans la solitude de ma chambre, il m'est arrivé de commencer certaines pages dans des lieux publics, des cafés par exemple, dont l'ambiance conviviale me détendait, m'incitait à m'attarder pour rajouter quelques phrases à un récit.

Votre inspiration vous la puisez dans votre imaginaire, dans votre entourage ?

Je puise mon inspiration en partie dans mon imaginaire, en partie dans des livres ou des films que j'ai aimés, et dont je mêle certaines idées pour aboutir à une création propre.

D'après vous l'écrivain est-il indispensable à la société ?

D'un point de vue strictement matériel, l'écrivain, l'artiste en général, ne représente rien pour une société, ne lui apporte aucun bénéfice tangible. Mais, par ses œuvres, il permet à chacun des individus qui la composent de réfléchir aux valeurs qu'elle lui propose, et, au besoin, de les remettre en cause. Et, surtout, il lui rappelle, par les univers réels ou imaginaires qu'il lui offre, que son but n'est pas uniquement de survivre et de produire, qu'il a une vie intérieure qu'il est libre de développer, pour vivre des émotions nouvelles, des expériences imprévues.

Vous arrive-t-il de vous interdire des sujets de peur de choquer ?

Je ne crois pas que choquer les lecteurs soit nécessairement un mal. La provocation peut se révéler une source de réflexion, une salutaire remise en cause de vérités communément admises, et, en ce sens, je pense que provoquer est une des missions de l'art. Cependant, je peux m'interdire d'évoquer certains sujets, non pas par peur de choquer les autres, mais parce qu'ils me mettent moi-même mal à l'aise.

D'après vous les écrivains sont-ils tous des intellectuels ?

Certainement pas. L'écriture n'est pas réservée à une « élite » parfois autoproclamée, composée d'individus ayant eu la chance de réaliser de longues études, et se piquant d'être des « maîtres à penser ». Elle est potentiellement accessible à chaque humain, quels que soient son niveau social, les études qu'il a pu, ou non, suivre, et ses connaissances personnelles. Tous ceux qui ont un message à transmettre, des expériences à partager, peuvent, s'ils le souhaitent, essayer de les transcrire sur le papier. La réussite ou l'échec de ces tentatives ne dépend ensuite que des capacités de chaque personne.

La rencontre avec les lecteurs ou futurs lecteurs pour vous est une expérience unique ?

C'est une expérience que je n'ai personnellement vécue qu'en tant que lecteur, lors de festivals de livres et de bande dessinées. Je pense que la rencontre entre un écrivain et ses lecteurs est un moment très important, durant lequel chacun découvre enfin des visages et des voix autour d'un nom ou d'un public, et où peut s'établir un échange spontané et fécond. Pour ma part, si vivre de tels moments me paraîtrait très enrichissant, je pense que je n'accepterais d'y participer que sous certaines conditions, ayant choisi d'écrire sous un pseudonyme, et donc de ne me livrer que modérément.

Comment écrivez-vous (n'importe où.. …) ?

Lorsqu'une histoire s'amorce dans ma tête, je commence par coucher des idées générales sur un brouillon, puis, si ce projet me semble susceptible de donner naissance à un récit intéressant, j'élabore un plan détaillé qui me servira de fil conducteur. Je peux alors me lancer dans la rédaction proprement dite, qui s'étend selon les textes sur une

période plus ou moins longue. Après cette étape, vient le temps, ô combien agréable, des corrections, qui présente l'indiscutable avantage d'être le remède absolu contre la grosse tête (en général, c'est le moment où je m'exclame plusieurs fois par page : « Mais comment ai-je pu écrire une co…rie pareille ! »). Heureusement, la satisfaction de repérer et, éventuellement, de parvenir à corriger quelques bourdes monumentales atténue une consternation qui, sans cela, serait insupportable.

Vivez-vous déconnecté du mode ou restez-vous attentif aux autres car il n'y a qu'un pas pour se retirer dans une sorte de bulle ou plus personne ne peut vous atteindre ?

Si l'instant de l'écriture est fondamentalement personnel, intime, même si la personne qui écrit est assise à la terrasse d'un café, je n'éprouve en aucune façon le désir de me déconnecter du monde, de me séparer de mes semblables. J'appartiens à ce monde, je suis un des membres de la communauté humaine, et, même si je n'apprécie pas tout ce que je vois et que j'entends autour de moi, je n'en reste pas moins solidaire de ceux que je côtoie, dans leur complexité, dans leur humanité. Je n'ai pas la vocation d'un ermite.

Un succès pour vous serait, beaucoup de ventes, peu de ventes mais des gens qui ont vraiment aimé, donner l'envie d'écrire aux autres grâce à vos livres ?

Je serais très heureux si mes textes étaient découverts par une quantité non négligeable de personnes, qui connaîtraient à leur lecture un réel moment de bonheur, et désireraient poursuivre ce dialogue avec moi. Donner l'envie d'écrire à quelqu'un serait également un très grand bonheur, mais nourrir un tel espoir serait probablement surestimer mes capacités.

Merci de votre gentillesse. Pour conclure cette entrevue, votre ambition dans l'écriture serait de faire une série ?

Je n'ai écrit jusqu'à maintenant, hormis quelques nouvelles, que des textes relativement courts, car j'ai du mal à développer longuement une intrigue et des personnages. Mon ambition dans l'écriture serait de réussir un jour à élaborer un univers captivant sur la durée d'un roman.

Vous aimeriez être quel grand écrivain ?

C'est une question très difficile à laquelle je ne désire fondamentalement pas répondre, car cela impliquerait que je privilégie un seul écrivain au détriment de tous les autres, ce qui, à mon sens, serait une profonde injustice. Je ne veux bien entendu pas dire que tous les écrivains se valent (une telle idée est absurde), mais ce choix me paraîtrait arbitraire, et certaines questions régulièrement posées, (« Si vous ne deviez lire qu'un seul livre… »), devraient, à mon sens, être odieuses à tout amoureux de la littérature. Personnellement, j'admire de nombreux auteurs, notamment, dans le domaine de l'imaginaire, des maîtres comme J.R.R. TOLKIEN, Guy de MAUPASSANT, Jean RAY, et l'auteur de science-fiction Pierre BORDAGE, qui, dans ses romans, mélange remarquablement anticipation et fantastique.

Propos recueillis par [Frédérique Aufrere]



Les victimes de l'ombre
ISBN : 978-0-9814538-3-5
Format : 100 pages, 6.0 x 9.0 po., broché, papier intérieur crème #60, encre intérieur noir et blanc, couverture extérieure #100 en quatre couleurs

17,60 € [En vente ici >>>>>]



Laurent Noerel sera présent au Salon du livre de Carcassonne

Samedi 15 novembre de 10h à 19h
au [CAP Cinéma], Zone du Pont Rouge

En compagnie des auteurs suivants :

Brigitte Willigens
Annie Bonnefoy/Kochert
Claudéa Vossbeck-L'Hoëst
Benoit Martin
Jacques Thorin
Jenny Marty
Dominique Montalieu
Marie-Pierre Demon
Bettina Nordet
Angélique Allain
Daniel Lenoir
Guy Boulianne

[Information]

Dès que vous mobilisez vos forces de confiance, c'est tout le potentiel en vous qui se dynamise!

Par : David HAMON - Christine DEMULIER

- Vous arrive-t-il de ne pas pouvoir dire NON, alors que vous en avez envie ?
- Craignez-vous le regard et le jugement des autres ?
- Avez-vous tendance à remettre à plus tard des décisions importantes, de peur de l'échec ?
- Etes-vous parfois gêné devant l'autre sexe ?
- Avez-vous peur de parler en public ?

Si nous analysons les plus grands succès et les hommes qui les ont atteints, la qualité qui ressort le plus est la confiance en eux-mêmes. Celui qui croit en son entreprise est le plus sûr de réussir, même si sa confiance semble aux autres, audacieuse.

Comment pourriez-vous envisager de faire fortune si vous ne croyez pas avoir les aptitudes à gagner de l'argent ? Comment imaginer atteindre le succès si vous vous lancez votre affaire en ayant la conviction que quelques-uns seulement réussissent à s'enrichir ?
En réalité, nous avançons tous toujours dans la direction de nos convictions.

Tout ce qui accroît votre confiance en vous-mêmes accroît votre potentiel. Ce n'est pas seulement l'effet subjectif de cette confiance en nous-mêmes qui nous rend capables de réussir, c'est aussi, en grande partie, l'effet que cette confiance produit sur les autres, en dissipant les craintes.

Et beaucoup de personnes échouent parce qu'elles communiquent leur découragement à leur entourage.

Pensez constamment aux qualités que vous désirez posséder : La confiance est à la base de tout succès. Il y a une puissance extraordinaire dans la conviction que l'on peut faire quelque chose. Celui qui a une grande confiance en lui-même est délivré de toute incertitude vis-à-vis de son entreprise, de tout doute quant à ses capacités, et de toute crainte quant à l'avenir.

Chassez les soucis de votre esprit et SOYEZ OPTIMISTES : Personne ne peut envisager de fournir tout ce dont il est capable quand son esprit est entravé par les soucis, l'anxiété, la crainte ou l'incertitude. Une complète liberté est absolument nécessaire au travail cérébral. L'incertitude et le doute sont les grands ennemis de cette concentration qui est le secret de tout succès.

Apprenez à avoir une bonne opinion de vous-même : Relevez donc la tête, et apprenez à avoir une bonne opinion de vous-même et de vos capacités pour mener à bien ce que vous entreprenez. Si vous ne le faites pas, personne ne le fera pour vous.

Vous possédez plus de puissance que vous n'en usez : Le fait de croire en vous, l'habitude d'exercer cette confiance, de vous sentir conscient de posséder un plus grand potentiel, aura une extraordinaire influence pour élargir et développer vos facultés mentales.

Vos facultés sont à vos ordres : Ceux qui s'attendent à atteindre la réussite, la connaissent. Ils gardent avec ténacité leur confiance dans le résultat final. Vos facultés sont à vos ordres; elles produisent ce que vous attendez d'elles. Si vous attendez beaucoup, elles vous aideront beaucoup. Si, d'autre part, vous n'avez pas assez de confiance pour les exciter à faire un vigoureux effort, si vous hésitez ou doutez, vos facultés perdront courage, et leur effort sera faible et impuissant.

Le succès appartient aux forts : N'ayez pas peur des responsabilités. Il n'y a pas de plus grande erreur que d'ajourner les responsabilités actuelles en pensant que vous serez mieux préparés à les assumer plus tard. Les accepter comme elles vous viennent est la meilleure des préparations, car vous ne pouvez faire aucune chose facilement, si vous n'avez pris l'habitude de les faire.

Dès que vous mobilisez vos forces de confiance, c'est tout le potentiel en vous qui se dynamise. Développer la confiance en soi c'est en grand partie une question de volonté. C'est comme un feu intérieur extra-ordinaire que de pouvoir ce dire «je peux».

David Hamon et **Christine Demulier**
(Web Entrepreneurs Editeurs)

Recevez gratuitement l'ebook intitulé « Les Secrets de la confiance en vous » en cliquant ici >>>>

La poétique de la nature et la liberté des rêves

par Noureddine Mhakkak

La poésie était toujours, avant qu'elle soit reprise par les mots, un sentiment ardant, plein de feu et d'amour envers l'autre qui se repose dans nos âmes, nos cœurs, nos pensées, et qui ne veut pas être près de nous en éveil.

C'est pour cela qu'on l'attrape ou au moins on essaye de l'attraper par et à travers le rêve. Car dans le rêve, l'homme est le créateur d'un monde où le temps et l'espace ont perdu leur pourvoir, selon l'expression de Erich Fromm. Le rêve qui n'est pas, en plus, une production isolée. Il fait partie d'un ensemble d'expériences vécues de l'être humain total, d'après H.Schultz-Hencke.

C'est pour cela qu'on trouve que presque tous les poètes aiment rêver et aiment même faire rêver les autres. Et parmi ces poètes-là notre poétesse Déa L'Hoest.

Ainsi notre poétesse Déa L'Hoest va nous présenter ses rêves pleins d'amour, d'amitié, et d'aimance envers les êtres humains et les autres créatures, surtout les chevaux, envers la nature avec toute sa beauté sauvage et vierge.

Commençons d'abord par le titre du recueil « Nue de nuits ».
Ce titre attirant, plein de volupté naturelle et de rêves merveilleux, qui nous pousse à créer, dans nos pensées, des images des femmes libres qui appartiennent au monde magique, celui de « Mille et une nuits » où la beauté des corps prend sa belle place dans les mots, où l'imaginaire libre fait recréer le monde selon sa vision naturelle et surnaturelle, selon son regard réaliste et surréaliste aussi. Ce titre où La nudité prend sa grande pureté, et devient le symbole de la liberté dans son sens large. La liberté de vivre avec soi en toute tranquillité, la liberté de vivre en pleine nature, seule, avec joie et avec amour. Lisons ces beaux vers poétiques écrits par la belle plume de notre poétesse à propos de la recherche de sa liberté :

« Seule souvent
Je me suis enivrée
Du délire de désirs
De sensations intenses
Qui transforment le quotidien
Ces grises réalités
En milliers de couleurs
En vers jamais écrits
Éclats d'harmonies
Sons éclos à l'intérieur
Musiques pas encore nées. »



Sans aucun doute, la liberté de l'être humain représente son sens d'existence même, mais la liberté avec l'amour est la plus belle chose souhaitée par lui. Mais la question qui se pose ici, soit par nous, soit par la poétesse est celle-ci :
« Comment l'amour t'est-il arrivé ? » selon l'expression du grand poète Rainer Marie Rilke. Et pour répondre à cette question, nous sommes obligés, non pas de feuilleter les pages de ce beau recueil de poèmes, mais de les lire et de les relire, avec beaucoup d'amour, car l'amour ne mène qu'à l'amour et la lumière ne mène qu'à la lumière.

Dans le poème intitulé « femme » transcrit en français par notre poétesse Déa L'Hoest (Claudia Vossbeck-L'Hoest), on trouve une description avec beaucoup de charme poétique, du parcours de la femme, en général, à travers les siècles et les espaces. Ce parcours féministe plein de chagrin et d'amour, plein de tristesse et de bonheur, nous donne une vraie image de la femme, et nous aide à la regarder dans un miroir qui reflète ses vrais sentiments, ses vraies émotions, ses vraies passions et surtout ses vraies souffrances. La poétesse guide à ce propos son lecteur par ce poème, qui a traduit avec beaucoup de réussite, pour bien regarder le vrai visage de la femme, en tant qu'un être humain, qui a pu dépasser tous les obstacles de la vie, en recréant toujours sa propre image, quelque fois avec son partenaire l'homme, mais quelque fois à côté de lui et contre, en même temps, ses envies de lui rendre son préfère esclave tout simplement.

« - Regarde la femme
Qu'elle soit jeune
Qu'elle prenne de l'âge
Elle traverse aisément
Toutes les années
Elle survit
À tout ce que l'homme a fait. »

- Regarde l'esprit d'une femme
Tous les jours elle offre son courage
Dans son sourire,
Un rêve, une prière. »



C'est vrai que notre poétesse parle ici, à travers les paroles des autres poètes John Trudell et Santé Dakota, de la femme en général, mais elle n'a pas oublié de parler d'elle-même dans ses propres poèmes, en montrant sa vision au monde. Lisons ces beaux vers poétiques et essayons de voir à travers eux le visage de notre poétesse :

« Et je me souviens
Avoir compté tous les jours
Qui me séparaient
De mes lointains dix-huit ans,
De ma liberté,
Pour fuir ce pays étroit
Chercher la terre. »

Dans la nature, dans les vastes prairies, où tout le monde vit selon sa propre nature, avec le soleil brillant et la lune douce et calme, notre poétesse trace les lignes de sa nouvelle et belle vie, quelques fois réelles, d'autres fois imaginaires, mais dans tous les cas, elles sont des lignes droites qui ne mènent qu'au vrai bonheur. Le bonheur d'un paradis retrouvé où l'eau coule, où les animaux vivent, où les oiseaux chantent, où l'être aimé près d'elle, assis en os et chair ou rêvé par ses pensées.

« J'aime tant quand il rit
Et que ses yeux deviennent
Deux lacs profonds
Scintillants
Heureux aussi. »

Dans la nature, la poétesse devient libre. Elle revient à sa propre nature. La nature d'une femme qui aime et qui veut être aimée. La nature d'une écrivaine libre qui écrit et qui écrit, car l'écriture ici devient une façon de rencontre avec la vie, avec soi et avec même les autres qui sont loin d'elle. Écrire des mots, mais des mots qui changent la tristesse en bonheur.

Ainsi notre poétesse parle à travers ses poèmes de l'amour, de la tristesse, en pensant à son amant, son bien-aimé, qui est loin d'elle, en rêvant de lui de temps à autre et en passant à lui toujours :

« J'imagine son délice
Aux détour des caresses
Me languis de caprices
D'infinis de tendresse. »

De cette belle façon, notre poétesse nous décrit son univers poétique avec beaucoup d'amour, beaucoup de rêves et beaucoup de chagrin et de bonheur aussi bien sûr.

- Déa L'Hoest : Nue de nuits, éd Mille Poètes LLC 2007.
- H.Schultz-Hencke : Analyse des rêves, éd pbp (Payot) 1977.
- Erich Fromm : Le langage oublié, éd pbp (Payot) 1980.
- Gaston Bachelard : L'eau et les rêves, éd José Corti, 1993.

Par : Noureddine Mhakkak



nue de nuits, de Déa L'Hoëst
ISBN : 978-0-9793-8052-5
Format : 144 pages, 6.0 x 9.0 po., broché, papier intérieur crème #60, encre intérieur noir et blanc, couverture extérieure #100 en quatre couleurs

18,79 € En vente ici >>>>>



Déa L'Hoëst sera présente
au Salon du livre de Carcassonne

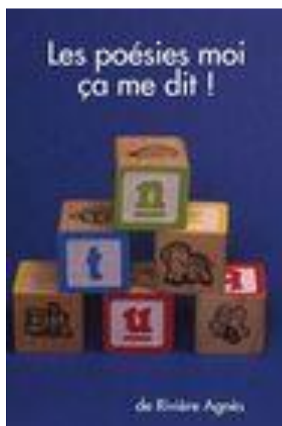
Samedi 15 novembre de 10h à 19h
au CAP Cinéma, Zone du Pont Rouge

En compagnie
des auteurs suivants :

Brigitte Willigens
Annie Bonnefoy/Kochert
Laurent Noerel
Benoit Martin
Jacques Thorin
Jenny Marty
Dominique Montalieu
Marie-Pierre Demon
Bettina Nordet
Angélique Allain
Daniel Lenoir
Guy Boulianne

Information

Parus aux éditions Mille Poètes



Les poésies moi ça me dit !

Auteur : Rivière Agnès

Poésies pour l'enfance, pour rire ou pour réfléchir... poésies pour connaître les animaux, une approche de la mythologie aussi. Je dédie mes poésies à mes onze gentils petits enfants : Julian, Jade, Chouaïb, Ruben,Faqîra, Zacharie,Tao, Elisa,Younous, Mathéo, et futur Bébé.

Rivière Agnès habite la Bourgogne depuis mai 2007. Elle a trois enfants, bientôt 11 petits enfants, et la vie familiale a pour elle une importance primordiale.

En vente ici >>>>>



La mémoire fardée

Auteur : Benoit Bourbon

Juin 1989.
Jeanne fête ses quarante-deux ans.

Comme chaque année, elle prépare minutieusement son "entrée en scène" pour ses invités. Alors qu'elle met son décor en place lui reviennent les souvenirs de ses précédents anniversaires. Souvenirs douloureux, fabriqués, voix d'outre-tombe reconstruisent pierre à pierre l'histoire de sa famille, aux portes de la folie, de la Shoah à l'indicible inceste fraternel.

En vente ici >>>>>



Parfum d'herbes oubliées

Auteur : Ginette Fauquet

Je connaissais les haïku pour les avoir lus il y a deux ans. C'est un ouvrage fort. Le récit d'une femme forte qui n'entend pas se laisser détruire par la maladie, la mutilation. Pas à pas, elle nous fait parcourir ce long chemin qui va de la chute aux jours retrouvés, partager ses craintes, puis sa peur, ses interrogations, son espoir, la froideur de la technique médicale, sa lutte pour rester debout, pour reconstruire une vie.
Un recueil choc. Une leçon de courage par le ton libre et l'ironie présente jusque dans les moments les plus durs. Se moquer de la souffrance pour la surmonter. Vivre et y croire ! - SERGE TOMÉ

En vente ici >>>>>

La nouvelle révolution ou comment s'enrichir en vendant des Ebooks

par Maliki kamara

Les Ebooks ont annoncé une révolution dans le monde prospère de l'édition. Pour accompagner le processus, les lecteurs de ebooks ont fait leur entrée sur le marché.

Sony et Philips ont proposés leurs premières versions. Amazon est venu avec son “kindle“.

Plus pratique encore, le I-Phone semble avoir plus d'avenir. Si bien qu'au Japon, les ventes de ebooks sur téléphone portable ont grimpé de 331% en 2006 pour atteindre 6,9 milliards de yen et les ebooks sur ordinateur ont augmenté dans le même temps de 69,7% pour atteindre 11,7 milliards de yen.

Au USA, c'est 87% des étudiants qui préfèrent maintenant l'ebook au livre.

Le chiffre d'affaires de l'information vendue en ligne - en anglais - sous forme de ebooks et autres est de 600 milliards de dollars annuel.

Bien sûr, comme toutes les révolutions, certains nouveaux acteurs ont fait et vont faire fortune rapidement. Ceux qui tiennent le marché du livre vont souffrir d'une perte de parts de marché. Aujourd'hui les ebooks représentent déjà 15% de l'édition dont 5% pris sur le marché du livre.

Exemple illustratif, au USA des infopreneurs qui ont moins de 25 ans sont déjà millionnaires.

L'évolution amorcée par les ebooks va permettre à des infopreneurs - éditeurs internet - d'avoir leur part d'un marché qui se développe à une vitesse vertigineuse. Et l'infopreneuriat est ouvert à presque tout le monde.

Pourquoi ?

L'infopreneur n'a besoin que de peu de moyens pour se lancer. Il n'a besoin de créer lui-même ses produits d'information. Il peut se contenter d'acquérir, pour une somme forfaitaire, des droits de revente sur des ebooks écrits par d'autres. Ces droits lui permettre de revendre les ebooks et de conserver tous les revenus et cela autant de fois qu'il le désire.

Certains droits sur les ebooks permettent même de modifier le texte et d'y figurer comme auteur.

Si vous allez voir au USA et dans d'autres pays du monde anglo-saxon vous verrez, comme d'habitude, que les anglo-saxon on pris de l'avance.

C'est maintenant que le monde francophone a pris la révolution en marche tout en balbutiant. Les signes sont là pour prouver que les ebooks vont avoir du succès.

Si les francophones viennent d'entamer leur révolution, cela veut dire qu'il y a encore des places à prendre pour ceux qui veulent faire des affaires avec les ebooks.

Les gens avisés vont se former à la nouvelle révolution et en tirer parti comme ces infopreneurs de 16 et 18 ans au USA qui gagnent déjà bien leur vie.

Vous en ferez peut être parti.
Pourquoi pas.

Maliki Kamara. Etudiant en Licence professionnelle de Marketing et Management et Membre du Club Editeur Internet.

Pour avoir accès à une formation gratuite de 21 Vidéos, visitez Devenir Infopreneur.

Les faux amis des écrits vains

par Thierry Rollet

QU'EST-CE QU'UN *ÉCRIT VAIN* ?

Définition liminaire

Au sein de la foule des gens qui ont, de temps en temps ou professionnellement, profité de l'invention de l'écriture, un grand nombre d'entre eux n'a jamais écrit que *vainement*. On peut, sans exagération, parler ici de *majorité*.



Non publiées ou impubliables, leurs productions écrites ne sont sorties du tiroir que pour y rentrer cornées et défraîchies, quand elles ne passaient pas tout simplement à la poubelle. J'entends : *la poubelle universelle*, que l'on nomme également *l'oubli*. En effet, je ne crains pas d'affirmer que jamais aucun Écrit Vain n'a été jeté aux ordures au sens propre et banal du terme. J'expliquerai plus loin la raison de cette étrange décision et le drame qu'engendre ce sort particulier. Que l'on sache seulement ici que ces travaux écrits n'ont pas trouvé preneur parmi les éditeurs parce leur vanité leur a sauté aux yeux – à ceux des vrais éditeurs, ceux qui défendent la culture contre les Écrits Vains.
Non publiés ou impubliables, ces travaux et leurs producteurs – car les uns et les autres peuvent être taxés d'Écrits Vains – persistent, pour les premiers, dans la médiocrité et, pour les seconds, à demeurer hors de leurs gonds, soit qu'ils se trouvent en cours de rédaction, soit qu'ils tentent d'exploiter leurs productions. Lors de chacune de ces activités, lesdits exploitants potentiels œuvrent toujours avec une maladresse évidente et un discernement inexistant. Cette catégorie très particulière d'auteurs ferme les yeux devant ses pages d'Écrits Vains et ne les rouvre que pour les voir scintiller. Jamais ils n'admettraient que ce scintillement n'est qu'un mirage qu'ils sont les seuls à découvrir.

C'est pourquoi ils cultivent, pour eux-mêmes et leurs travaux, une foi aveugle, sourde mais jamais muette, bien qu'elle ne s'exprime que dans un seul sens : celui de la louange aussi outrancière que personnalisée, qui se mue en indignation dès que l'on cherche, même courtoisement, à la contredire.

En résumé, on peut retenir les 5 points suivants :

1) l'Écrit Vain est une forme de vie complexe, en ce sens qu'elle se confond fréquemment avec son créateur ;
2) on peut dire alors que l'Écrit, c'est-à-dire le texte ou soi-disant tel, se confond avec le Vain, c'est-à-dire l'humain qui l'a pondu ;
3) ce dernier, semblable à une poule aux œufs d'or, ne cesse de s'éblouir volontairement en contemplant sa création. Pas question d'en dire du mal, encore moins d'y toucher pour le transformer : ce serait un véritable viol ;
4) l'Écrit Vain est unique et indivisible : ses deux composantes ne forment qu'un seul corps, du fait qu'un Vain ne peut produire qu'un Écrit qui lui ressemble trait pour trait ;
5) la production reste médiocre parce qu'elle est le fruit d'un être médiocre, pour lequel lutter contre son Écrit serait Vain.
   Je connais bien cette race pour la voir souvent défiler. La liste n'est pas exhaustive...

Le drame du texte non publié

Un texte, c'est une vie avant d'être une œuvre. Il est comparable à un enfant qui vient de naître, du moins, peut-être, pour ceux d'entre nous auxquels les joies de

la paternité humaine ont été refusées. Quoi qu'il en soit, la tendresse que l'on éprouve pour lui n'est jamais artificielle. L'expérience mérite d'être vécue.

Alors, que dire d'un texte non publié ? Vraisemblablement, ce que l'on pourrait dire d'un enfant né infirme : il reste cloîtré sans aucune possibilité de contacts humains, dont il a pourtant besoin en tant qu'instrument de communication par excellence. Il souffre même d'une infirmité qui lui est réservée, puisqu'il gît au fond d'un tiroir sans jamais se mêler au monde humain. Il subit également une claustration très particulière, puisqu'elle n'existe que pour lui.

C'est en cela, bien sûr, que le texte non publié n'est qu'un Écrit Vain. C'est la définition que tout le monde, même les profanes de l'écriture, lui donnera. Ces derniers, cependant, ne se douteront sans doute jamais du drame que subira l'auteur de ce texte : dès lors, il s'assimilera à un Écrit Vain lui-même, du fait qu'il n'est pas publié.

C'est, je pense, le seul cas *d'innocence* en la matière. Entendons par là que l'auteur n'est coupable d'aucun manquement, même vis-à-vis de son public. Pour s'en convaincre, il faut examiner au moins deux cas de figure :

1) l'auteur, Écrit Vain par excellence, n'ayant jamais été publié et croyant s'être montré prétentieux du fait d'avoir osé composer un ouvrage, n'ose présenter son texte à personne;
2) l'auteur, Écrit Vain par coutume, ayant déjà quelque peu publié et estimant ainsi avoir pris de bonnes habitudes, s'afflige de ne pas voir *tous* ses textes tirés de l'oubli du tiroir.

Le premier cas, semble-t-il, a tendance à se raréfier car les excès d'humilité n'aveuglent plus guère nos contemporains. Ce cas existe toujours cependant et s'assimile tout simplement à une forme invalidante de timidité. C'est comme de plonger pour la première fois dans une piscine : il faut d'abord apprendre à nager, faute de quoi la paralysie froussarde survient aussitôt. Que l'Écrit Vain ainsi intimidé fasse comme le nageur débutant : qu'il se décide à apprendre à nager dans la piscine des professionnels de l'écriture. Il peut le faire seul mais faire appel à un agent littéraire [1] n'est pas exclu. C'est même à conseiller vivement.

Le second cas, qui se définit comme un gonflage de tête ou de chevilles en continu, est plus fréquent. On pourra revenir plus loin, d'ailleurs, sur cette sélection éditoriale, peu compréhensible, il faut le dire, pour les auteurs :

« Pourquoi a-t-on accepté certains de mes textes pour en refuser d'autres ? se lamente l'auteur. *Puisque j'ai déjà été publié, pourquoi ne m'a-t-on pas tout pris ? Pourquoi refuse-t-on certaines pièces de ma production ? Pourquoi me reste-t-il encore une petite montagne de papier qui reste condamnée à l'oubli du tiroir ? »*

Telles seront les paroles d'un débutant, pensez-vous ? Pas obligatoirement : tous les auteurs, mêmes confirmés par plusieurs publications, restent des débutants dans l'âme. Tenez : à l'heure où je tape ces lignes sur mon clavier, je viens de voir mon dernier bébé de papier, le petit chéri, le chouchou du moment, refusé pour la seconde fois. Et par qui ? Un éditeur nouvellement venu sur le marché du livre. Enfin, il est vrai que le fondateur de ce nouveau temple de la production imprimée est un vieux routier de l'édition... Mais enfin, il a dit non, prétextant que le coup de cœur* ne s'est pas produit. Il n'a pas aimé mon nouveau bout de chou – ou *bout de papier* –, ce sauvage, ce sans-cœur, ce marchand de prose imprimée[2] !
Pourtant, j'ai déjà été publié 13 fois, bientôt 14 et j'ai tenu à le lui faire savoir en lui adressant ma biobibliographie en même temps que le compuscrit*. La réponse a tout de même été négative. C'est cependant plus frustrant qu'illogique : nous sommes tous des débutants, nous autres auteurs, même ceux d'entre nous – plutôt rares – qui ne sont pas des Écrits Vains. Nous avons tous beaucoup de peine à admettre que notre production entière ne se retrouve pas imprimée, référencée, cotée, indexée, répertoriée de toutes les manières possibles et imaginables. Alors, notre tête et nos chevilles enflées commencent à nous faire mal et nous pleurons, pour ne sécher nos larmes qu'en regardant vivre et, si possible, grandir nos précédents enfants de papier... !

En vérité, tout ça, c'est *normal*. De « grands » auteurs *surpubliés* se plaignent constamment d'avoir des montagnes d'Écrits Vains chez eux. Seule solution : faire comme eux et en prendre notre parti. Assez gaspillé de larmes ! Comme toutes les dépenses, elles sont trop chères. Notre époque a déjà appris à ne pas économiser seulement les bouts de chandelle : instruisons-nous donc à son école.

Le drame du texte impubliable

Pourtant, il faut bien oser l'avouer : aux flancs de la montagne de papiers non publiés, s'accrochent toujours un grand nombre *d'impubliables*.

[1] Les termes suivis d'un astérisque renvoient au glossaire en fin de volume.

[2] Traduction littérale de pensées du moment, irréfléchies comme toutes celles de cette espèce, bien entendu.

Qu'est-ce que c'est, un texte impubliable ? Beaucoup d'entre vous seront tentés de répondre que cette triste catégorie comprend tous les textes non publiés. Fatale erreur, due à la hâte de *définir*, de *cataloguer* qui n'est, bien souvent, qu'une des pires formes de l'ignorance. Un texte non publié n'est pas forcément un texte impubliable, pas plus qu'un cheval non ferré n'est un tocard ou une carne, ou un chien non tatoué un corniaud.

Encore une fois, c'est une catégorie particulière d'Écrit Vain, en tant que texte seulement. Nous verrons dans le chapitre suivant ce que cela donne en tant qu'auteur.

Tout agent littéraire digne de ce nom a vu arriver sur son bureau ce genre de texte, et plutôt cent fois qu'une. Impossible d'en décrire tous les aspects, vu leur nombre pour le moins effarant. Tout juste l'agent littéraire pourrait-il citer les vices qui reviennent le plus souvent, avec quelques exemples concrets à la clé.

Voici donc d'abord les tares aussi fréquentes qu'avérées. Je les cite par ordre croissant :

- maladresses dans l'écriture (orthographe défectueuse, faiblesses, voire incompétence stylistique générale) ;
- emphase permanente ou « style pompier » ;
- descriptions trop brèves ou trop compactes ;
- dialogues trop longs, générant de nombreux temps morts ;
- persistance du remplissage, des passages hors sujet ;
- clichés, lieux communs, banalités tenant lieu de descriptions ou même d'éléments d'intrigue.

Un texte aussi mal fichu – appelons-le par son nom – constitue un drame à lui seul. Nombreux sont ces textes à se promener chez les éditeurs, ce qui les incite de plus en plus à lire les tapuscrits* en diagonale. Cependant, cet encombrement persistant dans leurs rayons engendre l'agacement et la lenteur des comités de lecture. C'est en cela que de tels Écrits Vains nuisent profondément aux autres textes, plus élaborés, mieux maîtrisés et donc publiables quant à eux.

Un drame n'arrive jamais seul car il en génère d'autres. Leurs causes sont multiples et leurs troubles fréquents. Il convient cependant de bien connaître, pour mieux juger cette catégorie d'Écrits Vains, les fauteurs de ces troubles.

Le drame de l'auteur non publié

Le croirait-on ? Il existe des fauteurs de troubles raisonnables. Entendons par là : des textes et des auteurs demeurant le plus souvent des Écrits Vains mais qui ont le mérite de *n'emmerder* personne : ni les éditeurs ni les imprimeurs ni leurs proches ni, par contrecoup, eux-mêmes.

Ces Écrits Vains-là ne désespèrent presque jamais – bien que personne ne soit parfait et surtout pas ceux-là. Ils ne se transforment pas en veaux pleurnichards lorsque leurs tapuscrits ou compuscrits leur reviennent sans lauriers ni contrat ni chèque d'à-valoir. Ils ne tressent pas de couronnes mortuaires symboliques à leur matériel d'écrivain. L'un ne lacère pas l'autre avec une rage décuplée par la rancœur et la déception. L'un ne se présente pas chez tel ou tel éditeur avec un pistolet mitrailleur pour défendre ou venger l'honneur de l'autre, tout en hurlant : « *Publiez-moi ou je fais un massacre !* »

Non. Ces Écrits Vains-là poursuivent une œuvre constructive qui ne s'achève pour ainsi dire jamais. Les uns – les textes – conti-nuent d'enchanter l'autre, même quand ils n'ont pas su se vendre auprès des éditeurs. L'autre – l'auteur – prend plaisir à les relire, voire à les peaufiner : on ne sait jamais, un jour, peut-être, à force de se voir ainsi chiadés... Il profite des leçons qu'ils lui donnent – car écrire un nouvel ouvrage est toujours riche d'enseignements – pour leur offrir des petits frères. Et puis, un jour, heureuse décision, il décide de les honorer et de se faire plaisir en les conduisant chez un imprimeur, magicien qui a le pouvoir de transformer les Écrits Vains en auteurs et en ouvrages imprimés.

Un rêve réalisé...

« Ouais ! diront beaucoup. *Trêve de blabla. Il nous parle d'un drame et il finit sur un rêve. Il se fout de nous ou quoi ? »*

Pas du tout. Même quand je rêve, je suis très sérieux. Ceux d'entre vous qui s'impatientent aussi grossièrement sont des gens qui ne rêvent pas – alors, pourquoi écrivent-ils ? – ou trop peu. Bien sûr, les auteurs non publiés vivent un drame, je n'en disconviens pas. Mais ils lui font face. Même si rien n'est plus affligeant que d'être un Écrit Vain parce qu'on n'est pas publié, cette affliction reste, malgré tout, constructive. Textes et auteurs se soutiennent mutuellement car un véritable auteur aime son texte et un véritable texte sait se faire aimer de son auteur. Aucun des deux ne détruit ni ne dévalorise l'autre, bien au contraire. La communication est loupée mais les vases communicants demeurent. Bref, on peut soutenir ce paradoxe : le drame de non-publication reste un statut constructif, tout simplement parce qu'un ouvrage d'art ne peut cesser de plaire à son inventeur sous prétexte qu'un tel ou un tel ne l'a pas apprécié. Le véritable artiste reste heureux et fier de son œuvre, même si les autres ne l'aiment pas.

Bref, placer la publication avant tout et pour tout, c'est l'une des plus grosses bourdes que l'on puisse commettre. Van Gogh n'a jamais vendu un seul tableau de son vivant, cela ne l'a jamais empêché de peindre. Plus modestement, me revient en mémoire la réponse d'une dame qui s'était prise pour *une auteure*, comme disent nos cousins québécois et qui, apprenant que sa nouvelle ne valait pas grand-chose, m'a dit :

« Tant pis, il me plaît, à moi, ce texte. Puisque que personne n'en veut, je le garde. Il me donnera de bons souvenirs et amusera mes petits-enfants. »

Je lui réponds :

« Bravo, Madame ! Voilà une attitude digne et constructive face au drame précité. »

Si cette dame et son texte restent des Écrits Vains, leur vanité ne sera ni désagréable ni même complète.

Autre sujet de méditation…

Le drame de l'auteur impubliable

J'affirmais plus haut que jamais aucun Écrit Vain n'a été jeté aux ordures au sens propre et banal du terme. Ce sort particulier s'explique surtout par le fait que certains Écrits Vains (auteurs) refuseront toujours d'admettre que leurs textes ne sont précisément que des Écrits Vains, du fait que leurs qualités littéraires et même leurs qualités tout court brillent par leur absence.

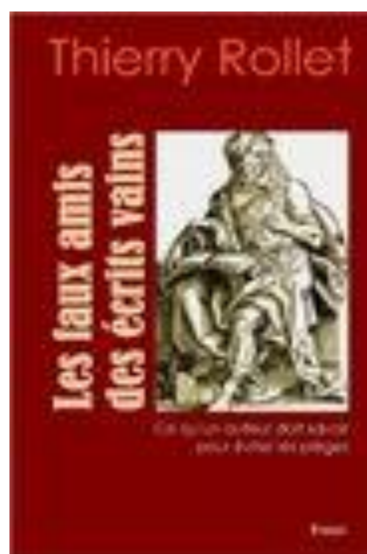
Entre alors en scène la redoutable confrérie des *Nombrilistes*, terme imagé qui trouve sa justification dans l'attitude des auteurs en question : ils ne voient que leur nombril, exacerbant ainsi leur moi et faisant preuve *ipso facto* d'une incommensurable mégalomanie – le terme n'est pas trop fort – et, partant, d'une naïveté inimaginable, du moins pour des adultes sains d'esprits.

Dressons le portrait robot de l'Écrit Vain nombriliste. C'est tout d'abord un fat, persuadé d'être génial du fait qu'il a réussi à pondre laborieusement un texte plus que quelconque. C'est précisément là que commence à germer en lui l'infection de la naïveté. Le film *Uranus* en présente une allégorie dans l'attitude du personnage joué par Depardieu, persuadé d'être poète parce qu'il a réussi à construire un alexandrin. Ledit personnage n'est pas aussi caricatural que l'on pourrait le croire : j'ai eu le vif déplaisir de rencontrer un certain nombre de ces créatures plus que stupides, donc souvent méchantes. Ne pas respecter leur conviction d'être passées du stade d'Écrit Vain à celui d'écrivain, ne pas porter aux nues leurs élucubrations écrites et, au contraire, dénoncer leurs infirmités notoires, c'est s'exposer à des représailles qui vont des insultes aux menaces.

Certes, les moins idiots se contentent de bouder, sans pour autant corriger leurs Écrits Vains (tapuscrits) d'un iota ni les mettre à leur vraie place : la poubelle. Les autres, tout en copiant cette détermi-nation à ne pas détruire l'œuvre de leur vie (!), vouent tous les professionnels de l'édition aux gémonies et les agonissent d'injures, déversant sur eux des niaiseries sales, comparables à celles qui figurent dans leurs textes. Bref, non contents d'en avoir abreuvé l'éditeur ou l'agent littéraire, ils leur en servent une suite plus abondante encore : l'overdose n'est pas loin !

Fort heureusement, cette cohorte infernale est relativement peu nombreuse, sans quoi les joies des métiers de l'édition deviendraient illusoires !

Par : Thierry Rollet



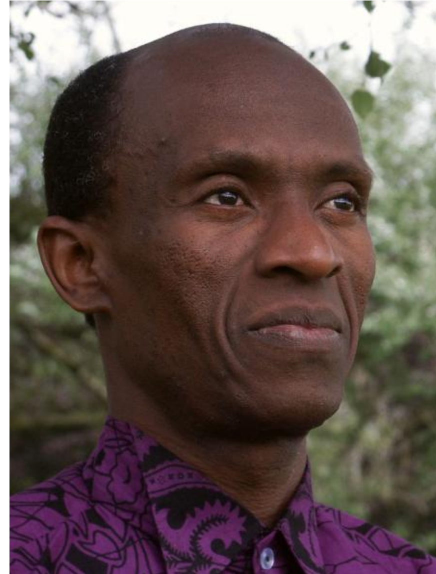
Les faux amis des écrits vains,
Auteur : Thierry Rollet
Format : 64 pages, 6.0 x 9.0 po., broché,
papier intérieur crème #60, encre intérieur noir et blanc, couverture extérieure #100 en quatre couleurs.

Prix : 16,00 € En vente ici >>>>>

Félix Ntihemuka : La chandelle d'un sans-abri

Entrevue par Frédérique Aufrere

Bonjour Félix merci d'avoir répondu à cette entrevue pour Mille Poètes à l'occasion de la sortie votre deuxième livre «La chandelle d'un sans-abri » . Quelques mots pour vous présenter a tous les lecteurs. Nationalité Rwandaise, âgé de 47 ans. Etudes supérieures à l'université nationale du Rwanda, professeur, fonctionnaire, directeur commercial d'une limonaderie (Rwanda). Réfugié en Centrafrique depuis 1994; il réside en Belgique. Publication en 1985 de deux livrets pour les jeunes URUMURI et KAZUBA (Rwanda). Initiation et animation d'un journal, pour enfants et jeunes, EDEN en 1998 (Centrafrique).



« La chandelle d'un sans-abri » une histoire conçue sur base de petites notes quotidiennes, d'anecdotes et d'expériences vécues. Elle est embellie par les merveilles de la nature : le soleil, la lune, les oiseaux, les fourmis, les fleurs, ...

Un livre qui s'adresse aux jeunes, aux adultes et aux personnes âgées. Il insiste sur la joie, la paix, la lumière, ...

L'auteur du livre est un écrivain amateur. Tout en s'excusant pour les lacunes et les faiblesses de son travail, il souhaite que des recherches sur le sujet traité se poursuivent et produisent chaque année de bons fruits. Il remercie infiniment et félicite tous ceux et celles qui soutiennent les œuvres en faveur de la paix.

Frédérique Aufrère : Votre livre est une aventure sur la connaissance de soi et de la vie; l'enfant Inono découvre la vérité de la vie, sans forcément comprendre l'homme qui le guide. Qu'est-ce qui vous a donné l'envie ou l'idée de cette histoire ?

Félix Ntihemuka : Les enfants, les jeunes sont les maîtres du monde de demain ! Mon souhait le plus cher est qu'ils grandissent et évoluent sur tous les plans : spirituel, mental et physique. Ils pourront ainsi réussir là où nous leurs parents avons échoué. Ils pourront réaliser la paix sur notre planète. J'ai ainsi osé leur proposer une voie capable de les aider à relever ce défi. C'est le chemin que moi-même je m'efforce d'emprunter dans ma vie de chaque jour.

F. Aufrère : L'enfant Inono ose suivre Grand-Père, un vieillard détenant quelques pouvoirs et secrets; il passe volontairement tous les tests auxquels il le soumet; pensez vous que vous auriez pu faire comme Inono ?

F. Ntihemuka : Dès leur première rencontre Inono a été particulièrement impressionné par la gentillesse et l'humilité qui émanaient naturellement du vieillard. Peu après, il constata que c'était un être exceptionnel remarquable par des facultés et dons extraordinaires. Il prit ainsi la résolution non seulement de le prendre comme modèle mais aussi de le supplier de devenir son élève. Moi aussi, comme Inono, je suis prêt à suivre scrupuleusement les conseils de quelqu'un que j'admire à travers son comportement dans la vie quotidienne.

F. Aufrère : La nature est très présente est-elle un don magnifique qui peut tout donner et reprendre d'après vous ?

F. Ntihemuka : La nature est un don du Ciel, elle est donc vénérable. Tout observateur attentif peut constater qu'elle est régie par des lois permettant à toutes les formes de vie sur terre de coexister en harmonie et d'évoluer. L'homme, l'une de ces formes de vie, est aussi soumis à ces lois, particulièrement celles propres à la nature humaine. Tout en faisant des efforts pour répondre à ses besoins, il devrait remercier pour tout ce qu'il reçoit de la nature et ce qu'il réalise. Mais, tout ne lui étant pas permis, il devrait être prêt à surmonter avec courage les épreuves de la vie.

F. Aufrère : Encore enfant, grâce à son guide, Inono quitte son corps et découvre le monde invisible : faut-il être mis au pied du mur pour comprendre le sens des vraies valeurs ?

F. Ntihemuka : Un chef-d'œuvre, une médaille d'or, un prix d'excellence sont des cadeaux rares; on ne peut pas les mériter sans faire des efforts énormes. Il faut aussi travailler assidûment pour comprendre

le sens des vraies valeurs et particulièrement pour expérimenter le lien entre la vie visible et invisible. Il suffit d'avancer petit à petit et ne jamais reculer; tôt ou tard la porte s'ouvre.

F. Aufrère : Inono grandit, un jour gravement malade, il est mystérieusement rétabli. A-t-on en nous une force que l'on tire de la nature, comme si une prière avait été exaucée ?

F. Ntihemuka : Pour évoluer, en plus des lois qui régissent la nature, toute forme de vie bénéficie souvent d'arrangements dépassant l'entendement humain. C'est ainsi que sous certaines conditions l'homme peut sortir d'une situation très critique.
Un peu de chaleur sentimentale, un encouragement, une belle chanson, une pensé constructive,… peuvent être une étincelle qui jaillit et permet à un malade cloué au lit de se relever. Inono avait suivi scrupuleusement les conseils du médecin mais son état de santé ne cessait de se dégrader. Etant très attaché à la nature, il eut la force d'aller contempler le soleil levant. La puissance de son amour pour le soleil s'harmonisant avec celle des rayons du soleil, il fut inondé par la lumière du Ciel. Il fut rétabli grâce à cette lumière.

F. Aufrère : Pour Inono, la nature était un véritable mystère; il la vénérait, il l'adorait ! N'a-t-on pas tendance à la sous-estimer ?

F. Ntihemuka : Le développement économique éloigne l'homme du milieu naturel. Avec le temps, il devient insensible à la beauté, la bonté, … des merveilles de la nature. Ainsi, il ne peut pas par exemple bénéficier des vibrations d'amour ou de pureté de certaines formes de vie.

F. Aufrère : Inono se marie. Peu après, la guerre le sépare de son épouse. Installée dans une grande ville, elle ne tarde pas à l'oublier et le divorce s'ensuit. Inono se sent trahi. La vie dans une ville riche a changé sa femme : l'argent, le luxe sépare-t-il si facilement les gens ?

F. Ntihemuka : La vie dans une ville, quelle que soit sa taille, est fondée sur l'argent. L'amour, l'amitié, la cohabitation dans certains ménages sont intimement liés à l'importance de l'argent que chaque membre peut gagner. Plus l'insécurité financière grandit dans les villes plus la vie de certains couples est menacée. Inono n'avait pas d'argent. Il fut acculé au pied du mur !

F. Aufrère : Après le divorce Inono se retrouve dans la rue. Il devient un sans-abri. En réalité, pensez-vous qu'on peut facilement devenir un sans-abri ?

F. Ntihemuka : « Sans-abri » c'est un sujet d'actualité comme le montre les publications suivantes (wmaker.net, 23/02/2007; lejdd.fr, Economie 24/01/2008).
Si l'on doit retenir un chiffre dans cette campagne présidentielle c'est bien celui-ci. A la question : «Pensez-vous que vous puissiez devenir un jour SDF ?», près de la moitié (48 %) des personnes questionnées répond : « Oui, cela pourrait m'arriver » ou « Oui, c'est très possible ».

1. Devenir SDF : la moitié des Français pensent ne pas être à l'abri. wmaker
2. Lejdd.fr : Economie 24/01/2008 - 08:05 - Sondage-EU: Le pouvoir d'achat baisse

Deux Américains sur trois estiment que leur pouvoir d'achat a diminué au cours des cinq dernières années, selon un sondage Zogby International rendu public mercredi. De même, plus d'un quart des personnes interrogées pensent que le chômage et le nombre de sans abri ont augmenté dans leur ville sur la même période. Ce sondage a été réalisé auprès de 32 085 personnes du 21 novembre au 12 décembre.

F. Aufrère : C'est un livre plein d'espoir, de courage, pensez-vous qu'à la lecture de ce livre on peut prendre conscience de choses que l'on a depuis bien longtemps oublié de voir ?

F. Ntihemuka : D'abord, je vous remercie beaucoup pour ces mots d'encouragement. Les exigences de la vie moderne nous font oublier certaines valeurs qui, depuis les temps anciens, étaient la base de la famille et de la concorde entre peuples. Je serais comblé de joie si La chandelle pouvait rappeler de telles valeurs. Ce serait un pas pour avancer petit à petit vers un mode de vie fondé sur la dignité humaine et non sur la notion d'argent.

F. Aufrère : Vous avez écrit cette histoire en pensant à quoi, livrer un message ?

F. Ntihemuka : Je pense que le souci de tout écrivain est de communiquer avec les autres. Dévoiler son petit secret à tous, même à ceux et celles qui ne partagent pas son opinion, espérant que du choc des idées jaillisse au moins une chandelle ! La chandelle insiste sur la paix. La guerre, la maladie, la pauvreté, les désastres naturels, … empêchent l'homme de vivre dans la tranquillité, d'avoir la paix. Toutefois, une lueur d'espoir existe: *« Un esprit saint dans un corps sain »*. Tel est le message clé de La chandelle, un trésor hérité de nos ancêtres !

F. Aufrère : Au 3è millénaire, n'est-ce pas un rêve de parler d'un esprit saint ?

F. Ntihemuka : Même si la science et la technologie poussent l'homme à avoir une vision matérialiste du monde, parler de l'esprit, envisager une solution spirituelle pour résoudre un problème quelconque n'est pas un rêve. Si l'homme se trouve

dans l'impasse dans divers domaines c'est parce qu'il oublie souvent la dimension spirituelle de tout ce qui l'entoure, de son environnement. Il ne devrait surtout pas oublier qu'il est lui-même esprit. C'est ce que Grand-Père s'est efforcé d'enseigner à Inono en trois leçons :

- Un grand défi.
- Une oasis illuminée.
- La beauté des sommets.

F. Aufrère : Une citation : *« Quand l'homme n'aura plus de place pour la nature, peut-être la nature n'aura-t-elle plus de place pour l'homme »* (Stefen Edberg), qu'en pensez-vous ?

F. Ntihemuka : Cette citation me rappelle l'anecdote de La chandelle « L'entretien amical du Ciel avec la Terre », au sujet d'une proposition étrange : *« … que l'homme, la femme, … partent sans délais sur Mars ou Jupiter pour un très long voyage ».* Il me semble que je partage le même souci avec l'auteur cité. Si l'homme ne fait aucun effort pour mériter de continuer à bénéficier des biens faits de la nature, un jour ou l'autre, il peut être écarté de la planète Terre.

F. Aufrère : Je vous remercie pour cette entrevue; pour conclure avez-vous déjà un autre projet d'écriture?

F. Ntihemuka : Oui, j'ai d'autres projets. Mais pour le moment, ce qui me préoccupe le plus c'est la diffusion de La chandelle. Mille Poètes lui a ouvert toutes ses portes et c'est pour moi un cadeau du Ciel! Je ne peux pas trouver d'autres mots pour exprimer la joie que j'éprouve depuis sa publication. Cependant, le chemin est encore très long. Mon rêve est que le jeune du village du monde le plus éloigné de Bradenton, Florida, puisse avoir aussi la chance de jeter un coup d'œil sur La chandelle. Du fond du cœur je vous remercie infiniment.



La chandelle d'un sans-abri

Auteur : Félix Ntihemuka
ISBN : 978-0-9814538-6-6
Format : 140 pages, 6.0 x 9.0 po., broché, papier intérieur crème #60, encre intérieur noir et blanc, couverture extérieure #100 en quatre couleurs

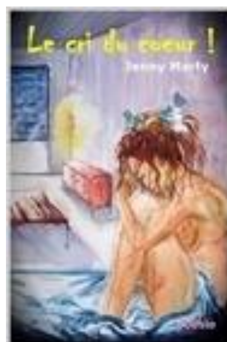
18,80 € En vente ici >>>>>

Parus aux éditions Mille Poètes



Petit Ange, de Daniel Lenoir

Après « L'envers vaut l'endroit » et « Plume d'Or Plume d'Argent », ses précédents recueils, Daniel Lenoir nous conte ici les aventures de petit Ange. Une vision à la fois naïve et cynique du monde dans lequel nous vivons. Quand on est un ange, comment comprendre ce besoin de se gâcher la vie qui anime la plupart des êtres humains ? Il est alors dommage que les larmes des anges ne puissent éteindre le feu des combats. Des réflexions pertinentes sur des sujets graves, des chants d'amour et des textes humoristiques. En vente ici >>>>>



Le cri du coeur ! de Jenny Marty

J'ai parcouru ses pages, me suis avancée dans ce puits sombre et fragile, me suis frayée un chemin à travers les blessures, la dépression et l'humiliation. Pour comprendre, j'aurais pu analyser à chercher la différence d'entre nos styles, mais j'ai très vite compris, que je faisais fausse route. Pour lire Jenny, j'ai regardé au fond de ce qui nous rapproche. Et là une lumière m'apparut, cette même lumière bleue qui nous échappe si souvent, mais à elle, bien plus encore. En vente ici >>>>>

Les éditions Mille Poètes et le Marketing viral

par Guy Boulianne

Les éditions Mille Poètes participeront au prochain Salon du livre de Carcassonne, en collaboration avec le Centre Européen des Mythes et Légendes. Le thème général est "mythes et mystères" avec, cette année, une thématique sur les civilisations disparues. Ce salon se déroulera le samedi 15 novembre de 10h à 19h au CAP Cinéma, Zone du Pont Rouge à Carcassonne.

Abebooks appuiera notre maison d'édition en nous remettant gracieusement des produits promotionnels tels que des enveloppes à bulles, des sacs en papier, des marque-pages et du ruban adhésif. Cela nous permettra d'avoir un look totalement professionnel et de mieux servir notre clientèle.

Nous avons préparé une vidéo promotionnelle qui est actuellement diffusée sur une multitude de plate-formes sociales de partage de vidéos. Cette très large diffusion fera boule de neige puisque la vidéo pourra rejoindre des dizaines de milliers de personnes à travers le monde. De plus, la visibilité de cette vidéo pourra se démultiplier puisque chaque personne peut ajouter celle-ci à son site web, son blog ou toute autre plate-forme sociale comme Facebooks, Skyrock, MySpace, StumbleUpon, del.icio.us, orkut, reddit, Live Spaces, Digg et autres ...

Jusqu'à maintenant cette vidéo est diffusée sur des dizaines de plate-formes sociales telles que : YouTube, Dailymotion, Yahoo, Youmake.TV (RTL), Kewego, Videosalsa.tv, Magnify, Google, Slide.com, Sevenload, WAT (TF1), Boostcast, Jumpcut (Yahoo), LiveJournal, Wordpress et SUMO.tv (Angleterre).

Kewego opère le premier réseau de sites Internet dédiés à la vidéo délivrant plusieurs millions de vidéos par jour à plusieurs millions de visiteurs. En postant notre vidéo sur Kewego, elle est immédiatement accessible sur plus de 60 sites dont TeleGrenoble, M6 Wideo, France2, France3, Voila.fr, TV7 Bordeaux, Sports.fr, Turbo.fr, etc.

Le site grand public Kewego est en fait un sous-groupe de KEWEGO une entreprise spécialisée dans la vidéo institutionnelle. La vidéo promotionnelle des éditions Mille Poètes se retrouve donc sur un véritable réseau de diffusion internationale puisque ce réseau atteint la France, la Belgique, la Suisse et bien d'autres pays ...



Vous pouvez actuellement voir notre vidéo sur les sites suivants : Wideo (M6), France2, France3, Voila.fr, Jubii TV (LYCOS), TeleGrenoble, Turbo.fr, Le Matin (Suisse), Sport24, TomsGames, Lémanbleu (Suisse), Femme en ville (M6), L'Express et L'Impartial (Suisse), mytrace, Aujourdhui.com, Tom's Guide, Cityzen, Télé Lyon Métropole, Archos, TeleToulouse, TV Sud 77, Telemiroir, Orleans Tv, M6sexy, MetroFrance et eBay. Evidemment, notre vidéo pourra être récupérée par différents sites d'information sous la forme d'un communiqué comme le sont actuellement nos différents fils RSS. Voyez un exemple ici.

La question que l'on peut se poser est celle-ci : Pourquoi payer des centaines de millers de dollars pour de la publicité télévisée alors qu'on peut obtenir un résultat quasi-similaire (puisqu'il n'y a aucune limite ni dans l'espace ni dans le temps) avec ces réseaux sociaux de partage de vidéos ?

Les éditions Mille Poètes utilisent donc toute la force de cette nouvelle forme de Marketing viral *(lire l'article à la page 21)* que constitue les réseaux sociaux. D'ici la tenue du salon du livre à Carcassonne le 15 novembre prochain, nous espérons ainsi rejoindre au moins des centaines d'auditeurs qui pourront alors se transformer en visiteurs et donc - possiblement - en lecteurs potentiels !

La vidéo actuellement diffusée fait la promotion de ce prochain salon du livre à Carcassonne, mais il va sans dire qu'elle se reflètera tout autant sur l'ensemble des éditions Mille Poètes et sur l'ensemble de leurs auteurs.

Par : Guy Boulianne, ***éditeur en chef***

Le jeu de l'oubli sous le signe du bonheur !

par Noureddine Mhakkak

Le poète essaie toujours et depuis son existence sur la terre, de créer et recréer l'imaginaire, pour atteindre l'absolu qui n'est que le bonheur parfait. Et le musicien, comme le poète, essaie lui aussi, par et à travers sa musique, de créer et de recréer les passions qui ne mènent, selon lui, que vers l'absolu, qui n'est aussi que la joie.



Ainsi, le poète et le musicien sont deux facteurs de la vie, dans son sens vital, créatif, qui fait éloge de la paix, et leur chemin, puisqu'il y a toujours un chemin est un chemin de rêve. Car commencer par le rêve mène certainement un jour vers la réalité, mais la réalité dans ses meilleurs états, ceux de sagesse, et calme, ceux de plaisir et de jouissance.

Certes, cela ne peut pas être réalisé dans un jour à l'autre, mais il peut être vu et revu dans les œuvres des vrais poètes-musiciens, poètes-chantres tel notre poète Thierry Schmaltz, qui vient de publier, aux éditions Mille Poètes, un joli recueil de poèmes intitulé :
« Sous le signe du bonheur ».

Dans le premier poème de ce recueil intitulé « Le rêveur », le poète dessine bien son parcours mobile, celui qui commence par le rêve, puisque le poète, lui-même, prend ici le nom d'un grand rêveur, qui veut atteindre l'infini par ses pensées, qui veut trouver une terre imaginaire, une terre céleste, selon l'expression du grand soufi arabe Ibn Arabi, une terre où règne l'amour en pleine clarté. Le poète déclare tout cela, en regardant loin, très loin, au-delà de toute frontière réelle et imaginaire même.

« La conquête de la galaxie
Le voyageur des étoiles
Pour conquérir l'infini
Dans l'ivresse de la passion
A des milliers de tes années
Perdu dans l'immensité
Voyageur de l'infini
Pour les plus belles aventures.
………………………………
Moi, je rêve dans les étoiles
Et je dessine sur ma toile
Mes folies imaginaires
Dans de nouveaux hémisphères. »

Ces rêves là, ces rêves poétiques, qui décrivent bien l'envie du poète, pour la création d'un monde par et à travers les mots, plein des passions, plein des aventures, nous offre une poésie vivante, qui nous touche si fort, qui fait rêver aussi, et qui nous pousse à suivre le poète dans son chemin poétique là, avec beaucoup d'amour et de joie.

Ce chemin qui ne mène que vers d'autres lieux que le poète veut bien les trouver avec une grande décision existentielle.

« Voyager jusqu'aux derniers jours
Sans jamais penser au retour
………………………………..
Je voudrais partir loin d'ici
M'exiler dans un autre pays.
…………………………………
Faire un très long voyage
Et ne plus faire naufrage.
………………………………..
Je voudrais faire un long voyage
Et découvrir mille paysages. »

Certes, c'est grâce au voyage, que chaque individu dans cette terre, puisse rencontrer d'autres personnes, puisse voir d'autres champs, et puisse, bien évident, chanter d'autres chants orphiques. Car le voyage donne à la vie d'être elle-même, une autre vie dans les yeux d'un «voyageur de l'infini» selon l'expression poétique du poète Thierry Schmaltz, lui-même.

« C'est à cause de toi
Si je prends le chemin
D'un autre destin
Ton petit cœur rebelle
M'a donné des ailles
J'ai trop souffert
De ta vie d'enfer.
………………………..
Je suis seul dans ce train
Et je ne pense à rien
Mais rien, c'est déjà trop
Je voudrais oublier
Ce cheval qui part au galop
Je voudrais oublier.
……………………………..
J'ai pris ce petit train
Qui m'entraîne encore plus lion
Ce train sans retour
Moi qui ai perdu ton amour. »

En plus, le voyage est une sorte de fuite des malheurs, une autre chance qui brille dans les cœurs brisés par les blessures d'un amour perdu, ou par les blessures d'un nom propre, selon l'expression du grand écrivain et penseur marocain Abdelkebir Khatibi. Le voyage est une fenêtre magique qui nous aide bien à voir la diversité et la richesse de la vie humaine. Le voyage est un remède qui nous aide à oublier, car l'oubli est un soleil qui offre les lumières du bonheur.

Alors, il faut jouer le jeu de l'oubli !
Alors il faut voyager !
Voyageons tous à travers et par la poésie !
Voyageons tous avec notre poète Thierry Schmaltz !
Voyageons tous « Sous le signe du bonheur » !

Les "eBooks" pour sauver la planète

par Serge Demoulin

Savez-vous que 80% des livres édités et imprimés sur papier sont ensuite envoyés au pilon et détruit ? Vous imaginez le nombre d'arbres abattus chaque année pour cet énorme gaspillage !

Les « *eBooks* » ou « *livres électroniques* » encore trop méconnus en France sont une solution à ce problème.

Voyons les avantages des eBooks :

Du point de vue du créateur du livre :

- Vous comme moi pouvons facilement créer un livre et le commercialiser sans devoir faire appel à un éditeur qui mangerait une grosse partie de votre bénéfice.

- Vous pouvez être votre propre éditeur, le commercialiser vous-même sur Internet et proposer à d'autres site de le vendre pour vous, moyennant payement d'une commission.

- Un bon programme d'affiliation est la solution idéale dans ce cas.

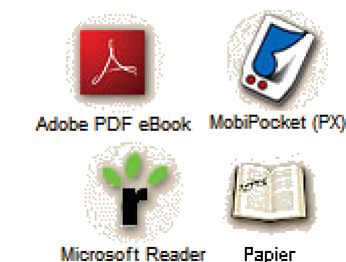
- En créant un eBook vous évitez aussi tous les frais liés à l'impression du livre puisque l'ebook peut être lu à l'écran ou imprimé par le destinataire et non par vous.

Une mise à jour est très rapide et n'occasionne aucune perte des invendus des anciennes versions.

- Vous pouvez y intégrer des "liens" vers votre site web ou vers d'autres sources d'informations ou d'autres eBooks, choses irréalisable aussi facilement avec un "livre papier".

- Même la copie illégale de votre eBook peut vous rendre populaire si il contient des liens vers votre site.





Du point de vue commercial :

- Un eBook ne nécessite pas les frais d'impressions ni les frais d´éditeur, un seul exemplaire se duplique automatiquement, il n'y a donc aucun frais de production.

- Il est très facile d'automatiser la livraison de l'eBook au moment de la commande, sans qu'aucune intervention humaine soit nécessaire. Ce qui signifie que vous pouvez mettre en place un site web comme ceux que je propose qui tourne tout seul 7j/7 24h/24. On arrive là vraiment pratiquement à « gagner de l'argent sans rien faire ».

Vous pouvez tout à fait avoir une autre activité en parallèle ou pas d'activité du tout si vous voulez.

Assez curieusement, alors que les coûts de production et de commercialisation sont pratiquement nuls, un eBook peut se vendre facilement 3 x plus cher qu'un livre imprimé.

Alors qu'il est difficile de demander plus de 30 euros pour un livre imprimé, aussi intéressant soit-il, il est courant de trouver des eBooks à près de 100 euros voir plus. Les bénéfices sont évidemment proportionnels à ce phénomène.

- Si on peut craindre au départ la copie trop facile du livre sous forme d'eBook, comme je le précisais plus haut, vous pouvez faire de cet inconvénient un avantage : les copies illégales de windows se sont faites par milliers, cela n'a pas empêché Bill Gates d'être l'homme le plus riche du monde depuis plus de 10 ans.

Du point de vue du client :

- L'eBook est livrable immédiatement après paiement, donc pas besoin de sortir acheter le livre en librairie ou de le commander et attendre plusieurs jours avant de le lire. Seul le contenant est différent, l'essentiel pour un livre étant le contenu.

- L'eBook peut se transporter facilement sur un clé USB, un cd... et être imprimé à la demande ou lu sur n'importe quel PC. On peut dans ce cas y intégrer des liens vers des vidéos ou d'autres produits liés à Internet.

Si les eBooks font un carton aux États-Unis depuis quelques années déjà, on commence à en trouver de plus en plus en France sur Internet, des versions papiers et eBooks sont déjà commercialisées par certaines librairies en ligne.

Un bel avenir pour ce merveilleux produit direct d'Internet.

Serge Demoulin

Le marketing viral - la publicité participative

Le marketing viral est une forme de publicité à la diffusion de laquelle le consommateur contribue. Depuis le développement d'Internet et la démocratisation du haut débit, on a pu voir se développer de manière exponentielle ce nouveau phénomène.

Le marketing viral se définit comme une action menée sur internet par une entreprise afin de se faire connaître, d'améliorer ou de repositionner son image ou celle de ses produits auprès d'un public cible. La spécificité de ce type de marketing est que les consommateurs deviennent les principaux vecteurs de la communication de la marque. Par intérêt, curiosité ou amusement, ils diffusent l'information à leur réseau de connaissance. Cette technique présente trois avantages principaux. D'une part, son coût est bien plus faible que celui du marketing direct; d'autre part, l'intensité et la rapidité de diffusion du message peuvent être très importantes, avec un « auto positionnement » sur le public ciblé. Enfin, le message bénéficie d'une connotation positive liée à sa prescription par le biais d'une connaissance.

Contrairement au bouche à oreille / buzz, les effets réels du marketing viral sont ceux escomptés : c'est le consommateur qui relaie le message de la marque.

D'un point de vue terminologique, la Commission de Terminologie en donne la définition suivante :

« Technique mercatique reposant sur la transmission de proche en proche, par voie électronique, de messages commerciaux ». Elle proscrit les termes de marketing viral et de marketing de propagation, et préconise l'usage de bouche à oreille électronique.

Méthode

Il est nécessaire de dissocier deux catégories de marketing viral :

● Le marketing viral exponentiel qui se fonde plutôt sur une propagation très rapide.

● Pour un effet massif, l'e-mailing ou le Spam consistent à créer une base de données selon les critères du produit, puis à envoyer un mail écrit ou visuel, pouvant être accompagné d'une pièce jointe ou d'un lien. La différence entre ces deux méthodes massives se situe au niveau de l'accord des destinataires : dans le cas de l'e-mailing, les destinataires ont donné leur accord pour recevoir ces publicités, ce qui n'est pas le cas pour le spam.

Les exemples les plus connus, qui ont d'ailleurs rapidement dépassé les frontières :

Aux États-Unis :

● Budweiser et leur « Whassup » ;
● Projet Blair Witch : un film d'horreur à très petit budget qui a réalisé des millions d'entrées dans le monde.
● Gmail : exemple de marketing viral linéaire, l'adhésion au service se faisait par le biais d'envoi d'e-mail de personnes déjà inscrites.

En France :

● Aubade avec son célèbre écran de veille ;
● Volvo avec *Le Mystère de Dalarö*, un court métrage à suspense pour le lancement de la nouvelle S40 ;
● Cetelem a défrayé la chronique en lançant un mini site présentant des vidéos et autres goodies sur un nouveau super héros : superradin ;
● Axe, dont c'est l'un des principaux modes de communication ;
● La SNCF et le projet de tunnel transatlantique devant être réalisé par la société Transatlantys, opération de marketing viral relayée par un site internet et par des courriels qui avaient pour but réel de promouvoir le site Voyages-sncf.com et ses offres en matière de voyages transatlantiques par avion.
● Le Téléthon 2007 tente de réaliser, avec l'aide de Dailymotion, la plus longue vidéo virale.
● Cloverfield où l'on distingue sur Dailymotion des vidéos correspondant à l'intrigue du film: une volonté de Paramount Pictures.
● The Dark Knight, dernier film en date sur Batman, réalisé par Christopher Nolan et sorti en France le 13 Août 2008 au cinéma. Il bénéficie d'une publicité virale extrêmement développée, puisque 37 sites internet parlant du film ou de l'univers de Gotham City ont été créés. Cette campagne publicitaire eut pour but la création d'un réseau de sites d'enseignes de Gotham City, ville où évolue Batman, afin de la rendre quasiment réelle dans l'esprit de l'internaute. Ces sites vont de celui du Joker ou de la campagne de Harvey Dent, candidat au poste de Maire de Gotham ; à celui de la plus vieille église de la ville ou encore d'une pizzeria !

Tous ces sites permettent au visiteur de laisser une trace de leur passage (n° de téléphone, nom, etc...), afin de l'impliquer encore un peu plus dans l'univers de Gotham City.

Installez la barre d'outils des Mille Poètes

Téléchargez et installez la barre d'outils unique des Mille Poètes et ayez accès en tout temps à vos sites favoris !

La barre s'installera discrètement dans votre navigateur. Vous aurez ainsi un lien direct à notre site Internet, à notre forum et à notre boutique en ligne.

Vous aurez accès aux journaux les plus populaires du Canada, de la France, de la Belgique, de la Suisse, du Maroc, d'Algérie... Vous aurez accès à des outils très utiles commes des dictionnaires, des encyclopédies, des traducteurs, un convertisseur de PDF, des cartes de voeux ... Vous pourrez aussi consulter des dizaines de magazines tous aussi variés les uns que les autres et suivre les actualités des éditions Mille Poètes en temps réel !

TOUT CELA ET BIEN PLUS ENCORE :

- Moteur de recherche Google
- Horloge intégrée
- Cartes de voeux
- Météo, horoscope et services divers
- Envoi de courriers et de fax
- Convertisseur de monnaies
- Convertisseur de PDF
- Journaux et magazines
- Dictionnaires et Encyclopédies
- Outils linguistiques
- Itinéraire et Plans
- Mises à jour automatiques

Gratuite, sans spyware ni virus. N'ouvre aucune fenêtre pop-up ni ne détourne vos recherches. Aucune information personnelle demandée.

TÉLÉCHARGEZ DÈS MAINTENANT !

Windows Vista/XP/2000

ou

Autres versions: Firefox 1.0.1+ (Windows, Mac, Linux)



La Librairie Virtuel Express vous offre un choix très large de e-books tous aussi variés les uns que les autres et en téléchargement immédiat.



Réaliser vos rêves
16.28€



Témoignages de qualité
16.28€

Visitez le site de la Librairie Virtuel Express

Mille - Poètes.com



Les éditions Mille Poètes

publient vos livres ….

Vous écrivez des poèmes, des nouvelles, des romans ou tout autre genre de littérature et vous aimeriez publier et vous faire connaître à l'échelle internationale ? vous êtes au bon endroit ! Nous publions votre livre en toute liberté. Aucun contrat n'est signé et vous conservez tous vos droits en tant que créateur.

Nous agissons en tant qu'éditeur non-traditionnel ouvrant ses pages à des auteurs internationaux et distribuant à l'échelle mondiale par le biais de Internet. Chacune de nos éditions est illimitée puisque nous imprimons et livrons à la demande ! Aucune perte d'énergie, aucune perte de papier, aucune perte d'encre, aucune perte d'argent, ce qui constitue un très grand avantage...

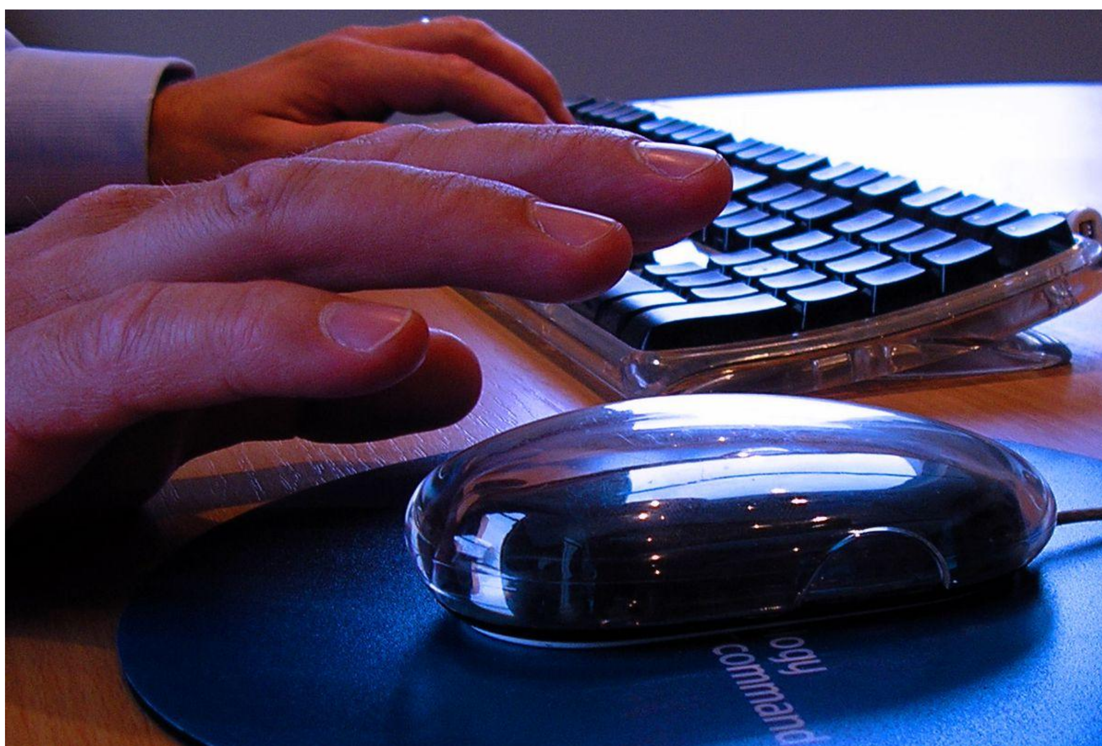
Les conditions sont très simples :

Vous nous envoyez votre manuscrit au format RTF ou Word. Aucun contrat n'est signé si votre manuscrit est accepté. Vous êtes libre d'annuler notre entente sur simple avis de votre part. Les auteurs obtiennent des redevances de **15%**, souvent bien plus élevées que chez tout autre éditeur traditionnel. Vous recevrez vos commissions mensuellement par Paypal ou Moneybookers !

Mille Poètes n'offre aucun service de correction : L'auteur est le seul responsable des corrections de son manuscrit. Pour cela vous pouvez utiliser les services de correcteurs.com. Sinon vous pouvez demander à l'une de vos connaissances de faire les corrections. Vous pouvez aussi utiliser les services de Orthonet, l'excellent logiciel Antidote RX ou bien encore le service de correction en ligne Le Patron.

En publiant votre livre aux éditions Mille Poètes, vous participez directement à notre campagne de bienfaisance chez Tree-Nation (voir ici). La publication d'un ouvrage chez Mille Poètes est de 50€ la première année + un renouvellement annuel de 15€ pour sa diffusion permanente sur le grand réseau eBay et Caplivres.

Obtenez plus d'information ici >>>>



http://www.mille-poetes.com

info@mille-poetes.com